

Homélie :

Les textes bibliques de ce dimanche insistent sur la foi. La première lecture et la lettre aux Hébreux nous parlent de la foi d'Abraham. Voilà quelqu'un qui s'est mis en route pour aller vers le pays que Dieu lui destinait. Il est parti sans savoir où il allait. Il a cru à la Parole de Dieu qui lui promettait une descendance issue de son sang. La foi ce n'est pas seulement adhérer à des idées, à des valeurs, à des croyances ; c'est d'abord se mettre en route, c'est s'engager sur le chemin que Dieu nous invite à prendre.

Et sur ce chemin, la foi donne des repères. Elle nous aide à faire face aux problèmes de la vie. La lettre aux Hébreux a été écrite pour des chrétiens persécutés. L'auteur de cette lettre a voulu les édifier et les encourager à tenir bon. Il leur montre Abraham comme modèle de la foi en Dieu. "Grâce à la foi", le projet de Dieu a pu s'accomplir. La lettre aux Hébreux nous invite à une relecture des événements anciens. L'aventure d'Abraham s'accomplit en Jésus, mort et ressuscité.

J'ai lu qu'au Québec, avant la sécularisation qui a tout submergé, les élèves qui devaient faire un travail écrit, commençaient en écrivant en haut de la page : JMJAN. C'est à dire « Jésus, Marie, Joseph aidez-nous ». Vous avez certainement relevé qu'on invoque rarement la Sainte Famille. On invoque Jésus, Marie, Joseph individuellement : Marie, priez pour nous ou Joseph, priez pour nous par exemple. La dévotion à la Sainte Famille nous centre sur des personnes et sur les relations qu'elles entretiennent entre elles.

La famille n'est pas une réalité abstraite, mais une réalité vivante. C'est pourquoi elle peut revêtir plusieurs configurations selon les cultures ou selon les époques, mais toujours elle souligne et met en avant la solidarité de personnes qui se lient ensemble pour croître, grandir, se soutenir, s'entraider, s'aimer et se perpétuer dans le temps et l'espace.

C'est ce « mystère de relations » que nous célébrons aujourd'hui, pas une famille sans aspérité, une famille hors-sol. N'imaginons pas la Sainte famille comme une famille où il n'y aurait pas eu de tensions. Jésus, s'il est authentiquement homme comme nous l'affirmons dans notre foi, a certainement vécu son adolescence comme un temps de structuration de sa personnalité. Il n'a pu grandir qu'en se frottant à son entourage. Et ses parents ont fait un « bon boulot » quand on voit le résultat.

La Sainte famille nous invite à un idéal de relations jamais atteint, mais pas du type « bisounours ». Un idéal de relations coloré par la foi. Une famille où l'imprévu de la grâce et de l'action de Dieu trouve un terrain d'ancrage particulier : « Qu'il me soit fait selon ta parole ». Cette Famille nous est présentée par les textes de la célébration d'aujourd'hui sous le signe de la foi au Dieu de l'impossible.

Comme Abraham, Jésus a connu des moments d'hésitations sur sa mission, Marie s'est demandée comment cela se ferait et Joseph a songé à couper les liens avec Marie en apprenant sa grossesse.

Et pourtant, tous ont plongé dans une foi dépassant leurs certitudes personnelles pour se fier à la Parole de Dieu. Tous ont vécu un abandon total à la volonté de Dieu.

Ce message de foi reste bien actuel. Aujourd'hui, l'avenir peut paraître bloqué à certains moments. Dans notre pays, les communautés ecclésiales se raréfient. Certaines manquent de vigueur. Le renouvellement du noyau dur se fait difficilement. Dans nos paroisses, Il est difficile de trouver des catéchistes, des personnes qui accompagnent les parents qui demandent le baptême pour leur enfant, des couples pour aider les jeunes couples à cheminer. Pourtant la force et la puissance de la Parole de Dieu, du Dieu-parmi-nous, ne font pas défaut. Nous sommes renvoyés comme la Sainte Famille, Jésus, Marie et Joseph à une foi qui croit à l'impossible, à une confiance qui ne s'appuie pas sur nos certitudes personnelles, mais sur Celui qui ne nous fait jamais défaut, Celui qui nous accompagne hier, aujourd'hui et demain.

Le message de la Sainte Famille est d'abord un message de foi. Dans la vie familiale de Marie et Joseph, Dieu est au centre ; il l'est en la personne de Jésus. La famille de Nazareth est sainte parce qu'elle est centrée sur la personne de Jésus.

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent une invitation à approfondir notre foi pour qu'elle soit plus vivante et plus forte. Jésus nous est présenté comme la Lumière des nations. Vivre Noël, c'est accueillir cette lumière dans nos vies, dans nos familles. C'est ainsi que nous pourrons grandir dans la foi. Cette foi va nous pousser au témoignage joyeux, serein et convaincu. La foi est une amitié entretenue avec le Christ, le Fils de Dieu et sauveur du monde.

Célébrons dans la foi la présence de Celui qui continue de se faire l'un de nous et qui nous invite à vivre dans un abandon confiant à Dieu.